

C'est comme ça - au nom de la mère

On pourrait pleurer, pourtant on rit avec *C'est comme ça*, une comédie écrite et mise en scène par Marc Arnaud. De fait, Nathalie annonce à son frère Mathias que Gisèle, leur mère est morte. Ce dernier s'énerve -ce n'était pas prévu ! -, se perd dans des raisonnements improbables et culpabilise. Sa femme Sarah doit accoucher le même jour que celui de l'enterrement. Le choix est cornélien pour le futur père. D'autant qu'il n'est soutenu, ni par sa sœur, ni par leur père Jean-Marie qui a tendance à aller dans le sens du vent. Le prêtre chargé de la cérémonie s'en mêle avec un enthousiasme divin (Lui aussi a un emploi du temps chargé). Fort d'une plume incisive, l'auteur parvient à nous déridier en parlant de notre condition humaine. *"Je ne vois pas ce qui pouvait m'arriver de pire, déplore Mathias. On ne peut absolument pas décaler ?"* Et non. Marc Arnaud contredit Sénèque : *"Après la mort, il n'y a rien, et la mort elle-même n'est rien"*. On ne dévoilera pas le rebondissement principal, mais on est agréablement surpris. Le metteur en scène peut compter sur une troupe épatante. A commencer par le héros Grégory Montel révélé dans *Dix pour cent*, la triomphale série de France 2. Il est impeccablement entouré par Edgar Givry, Benjamin Guillard, Éléonore Joncquez et Manon Kneusé. Certains jouent deux rôles avec brio. Mention spéciale à Florence Muller plus vivante que jamais. Un spectacle jubilatoire.

